

# l'école émancipée

## SNUipp-FSU

### 92

## Primaire - secondaire : unissons-nous enfin !

Une nouvelle année a démarré mais à vrai dire, pas d'éclaircie à l'horizon pour les salariéEs.

Sans connaître encore précisément la manière dont le pacte de responsabilité va être appliqué, on sait déjà qu'après la contre-réforme des retraites, la hausse de la TVA, c'est désormais à la branche famille de la Sécu que s'en prend le gouvernement.

A chaque fois, c'est un peu plus de pris sur nos salaires, notre pouvoir d'achat au profit des patrons qui sont peu à peu délestés de leurs cotisations salariales.

Les services publics ne sont pas épargnés eux aussi par les restrictions budgétaires.

Le secteur de l'Éducation, quasiment élevé au rang de cause nationale par le candidat Hollande est, lui aussi soumis à une cure de dégraissage.

Ainsi, dans notre département, seulement 56 postes supplémentaires sont prévus pour 1200 élèves en plus et alors même que l'on arrive à un degré de saturation élevé en termes de non remplacement des collègues.

C'est avec cet arrière-fond de conditions de travail de plus en plus insupportables qu'il faut comprendre la colère face aux nouveaux rythmes. Alors qu'ils étaient censés améliorer les conditions de travail des personnels, d'accueil, d'apprentissage et d'épanouissement des enfants, dans la pratique, ils les détériorent largement.

Peillon nous ment et nous enfume !

Il a eu beau le répéter, on a fini par comprendre que la priorité du ministre n'était pas l'école mais son poste et surtout sauver sa peau en candidatant désormais pour le Parlement européen !

Il n'en reste pas moins que ses choix pour l'année poursuivent leur route. C'est donc avec stupeur que les collègues du secondaire travaillant en ZEP, ont découvert leur dotation horaire globale il y a moins de 15 jours : Au collège Manet de Villeneuve, 56 heures de moins soit l'équivalent de 2 à 3 classes, au

lycée Maupassant de Colombes, 112 heures de moins. Sur 31 établissements classés ZEP dans le département, 27 perdent des moyens.

Joli bilan pour le duo Peillon-Hollande qui, en pleine campagne présidentielle, avaient déclaré aux collègues du collège Manet qu'il fallait : « *plus de moyens, plus de ressources, plus d'enseignants dans les zones défavorisées.* » !!!!!

Battons-nous ensemble pour plus de moyens !

Le 6 février, la CGT appelle à une journée de mobilisation notamment sur la question de l'emploi.

Nous aurions pu nous en saisir pour en faire une journée de convergence entre premier et second degré puisque sur la question des suppressions de postes ou d'heures, tout nous rassemble.

Cela ne sera visiblement pas le cas.

Nous voulons donc mettre en discussion les possibilités au moins à l'échelle du département, de construire une mobilisation

### Qui sommes-nous ?

#### Une tendance de la FSU

L'École Émancipée est une tendance nationale qui a fait le choix de construire la FSU où le droit de tendance est reconnu.

Les militant-es de l'EE sont investi-es à tous les niveaux dans la fédération où elles défendent un syndicalisme de transformation sociale appuyé sur les luttes.

Dans le 92, nous existons dans le SNUipp, le SNES, le SNESup et le SNASUB.

Nous avons une tribune d'expression libre dans le bulletin départemental du SNUipp.

**Contacts :**  
**Armelle 0672076043**  
**armelle.pertus@gmail.com**  
**Mathilde 0683498223**

premier et second degré sur la question des postes et de la nécessité de gagner des moyens à hauteur des besoins. Cela implique donc de ne pas perdre encore davantage à la rentrée prochaine mais aussi de récupérer ce que nous avons perdu ces dernières années.

Deux possibilités :

Le 11 février, dans le 92 se tiendra le Conseil départemental de l'Education Nationale sur les rythmes.

Pourquoi ne pas l'élargir et s'en saisir pour en faire une journée de grève premier et second degré pour réclamer des moyens supplémentaires pour l'Education nationale ?

Ou bien alors, se donner les moyens, en lien aussi avec d'autres départements de construire une grève à la rentrée des vacances d'hiver.

C'est cela que les militantEs de l'École Émancipée souhaitent mettre en débat.

